

## SERIE

# Unité 42 : internet n'est pas votre ami

**Ce soir, la RTBF met à l'antenne une nouvelle fiction issue de son fonds pour les séries belges. Unité 42, un polar sur fond de cybercriminalité.**

● **Céline FION**

Il y a des rôles qui influencent les habitudes de vie. Constance Gay a désormais un post-it collé sur la webcam de son ordinateur. Et vous risquez de faire de même après avoir vu la série *Unité 42* dans laquelle elle interprète le rôle de Billie, un agent spécialisé dans la lutte contre la cybercriminalité.

L'actrice française passait le conservatoire à Paris quand elle a envoyé ses premiers essais pour cette nouvelle production RTBF qui s'inscrit dans le sillage des glorieuses *La Trêve* et *Ennemi Public*. « En France on n'entendait pas encore beaucoup parler de ces séries, mais quand on entend série belge, on pense cinéma belge et de suite ça m'a attirée. Plus le casting avançait, plus je

regardais des choses et plus j'étais contente. L'avènement s'est passé pendant qu'on tournait. »

Elle s'émerveille encore de la place offerte par les scénaristes – Annie Carels, Charlotte Joulia, Julie Bertrand – pour son 1<sup>er</sup> premier rôle : « J'ai pu dire énormément de choses à la relecture. À la base, il était question de jouer une femme qui ne parlait pas vraiment. On a préféré la faire haute en couleur, ultra-expressive », explique-t-elle, persuadée que la composition 100 % féminine de l'équipe de scénaristes a conféré une sensibilité à l'ensemble, une profondeur aux rôles, premiers ou seconds. « On s'est battus pour que Billie ne soit pas une caricature de la geek. On ne voulait pas que ça soit une Lisbeth dans Millenium. Oui, elle a beaucoup de caractère et n'est pas trop portée sur son image. Elle est féminine à sa façon et il se trouve qu'elle est aussi passionnée d'informatique. »

Face à Billie, hackeuse présentée comme une « white hat » (hacker éthique), qui se bat contre le dark web, on

trouve Sam Leroy, joué par Patrick Ridremont. « Lui, c'est un flic, c'est clair. Elle, on ne sait pas bien dans quel but elle est là. Elle se pose beaucoup de questions », note Constance Gay. Un duo bien balancé entre la virtuose des claviers qui se joue de tous les codes, informatiques et sociaux, et le policier à l'ancienne au bord du précipice, si cher à la fiction.

La trame de fond est inspirée de la Computer Crime Unit de la police fédérale, qui a collaboré dans le développement du projet. Pour les besoins de la narration, l'unité 42 se retrouve à gérer les enquêtes de A à Z, là où la réelle unité spéciale apporte son expertise sur des points précis. Mais les enquêtes baissent dans la véracité.

« Il y a quelque chose qu'il faut dire aux téléspectateurs, insiste Constance Gay. Il y a des moments, où l'on se dit que c'est un peu gros. Mais en fait, malheureusement, non ! Tout est écrit sur base de faits réels en collaboration avec la police, des journalistes. » Préparez le scotch pour les webcams. ■

**La Une, dimanche, 20.55**

## Trois détails marquants

### Le personnage de la légiste

Il sort du lot. Elle écoute de la musique classique à fond, tout en étant sourde-muette. Il est interprété par l'actrice sourde-muette Danitza Athanassiadis et a entraîné une écriture différente des dynamiques de placements, d'axes de caméra et

la présence d'interprètes de langue des signes sur le plateau. La RTBF diffusera le programme en audiodescription et en version sous-titrée.

### La poésie est au rendez-vous

Dans cet univers ultra-tech, au scénario et à la réalisation

(Indra Siera), notamment dans le traitement des défunts qui dessinent une grande part des failles des personnages.

### Les touches geek

Comme le choix du chiffre 42, réponse à toutes les questions de l'univers si l'on en croit le

livre culte de Douglas Adams, *Le guide du voyageur galactique*. On oscille finement entre gros clins d'œil appuyés et subtils évocations.